

HORAIRES

Entrée: 17h15

Sortie: 18h21

DVAR THORA

Il est écrit dans notre *Paracha*: «*Et moi, je suis poussière et cendre*» (Béréchit 18, 27). Le *Talmud* (Sotah 17a) enseigne: «*En récompense de ce qu'Abraham Avinou a déclaré: "Et moi, je suis poussière et cendre", ses enfants ont mérité deux Commandements: La cendre de la Vache Rousse et la poussière de la Sota [la femme suspectée d'infidélité].*» Il est bien connu que le Saint béni soit-Il récompense «*mesure pour mesure*». Par conséquent, il est évident que le lien entre le Commandement de la cendre de la Vache Rousse et celui de la poussière de la *Sotah*, d'une part, et la déclaration d'*Abraham Avinou*: «*Et moi, je suis poussière et cendre*», d'autre part, n'est pas seulement dû à une ressemblance de mots, mais exprime un contenu commun. L'explication en est la suivante: La grandeur d'*Abraham* était qu'il se considérait comme le plus humble des hommes (comme «*poussière et cendre*»), et c'est pourquoi il ressentait l'obligation d'aider son prochain, de lui venir en aide et de faire preuve de bonté envers lui, même au détriment de son propre bien-être personnel. Aussi, est-il relaté dans la *Paracha* de *Lekha Lekha*, qu'*Abraham* a risqué sa vie en combattant quatre rois puissants afin de sauver Loth son neveu. De plus, non seulement *Abraham Avinou* a mis sa vie physique en danger, mais il a même accepté de renoncer à des niveaux spirituels élevés afin d'aider son prochain. En effet, il est raconté au début de notre *Paracha*, que lorsqu'*Abraham Avinou* vit «trois hommes», même s'ils lui apparurent comme des «*Arabes se prosternant devant la poussière de leurs pieds*», il renonça au degré sublime de «*l'accueil*

de la présence divine», et courut pour les accueillir chez lui. Et en récompense de son comportement de dévouement et d'abnégation, il a été accordé à ses descendants les Commandements de la cendre de la Vache Rousse et de la poussière de la *Sotah*; deux *Mitsvot* dont l'essence exprime le principe: Renoncer à un niveau spirituel afin d'aider son prochain. Ainsi, dans le Commandement de la Vache Rousse, la règle est que tous ceux qui participent à sa préparation deviennent impurs. Ainsi, le *Cohen*, appelé à servir dans le Temple dans un état de sainteté et de pureté, doit renoncer à sa propre pureté afin de purifier un Juif plongé dans un degré d'impureté (l'impureté due à un mort). De même dans le Commandement de la poussière de la *Sotah*, la Thora ordonne que l'on doit effacer le Nom de D-ieu afin «*de faire la paix entre un homme et sa femme*». Ainsi, le *Cohen* effaçait le Nom divin, un acte qui, en toute autre circonstance, constituerait une atteinte à sa sainteté, uniquement dans le but de rétablir l'harmonie au sein du foyer juif. Cela était exigé même si la procédure imposait à la femme concernée des actes qui semblent, à première vue, contraires aux règles habituelles de la pudeur et cela, dans la seule intention «*de faire la paix entre un homme et sa femme*». Ce comportement – le sacrifice du bien personnel, y compris du bien spirituel, pour aider et assister d'autres personnes, même sans grandes valeurs – est notre héritage de la part d'*Abraham Avinou*, qui a déclaré à son propos: «*Et moi, je suis poussière et cendre*».

Collel

HALAKHA

1) Il est interdit de lire de vive voix – et il est même interdit de ne faire que consulter – des papiers d'affaires, ce qui inclut des traites, des factures, et d'autres documents liés aux affaires. A noter que les traites, les factures, et les autres documents que l'on tient à garder sont *Mouqtséh* à titre d'objets qui risquent de s'abîmer, et on n'a pas le droit de les déplacer

2) Il est interdit de lire des lettres et des missives amicales, le *Chabbath* et le *Yom Tov*. Cependant, on aura le droit de regarder des lettres et des missives amicales qui viennent entre notre possession le *Chabbath* et le *Yom Tov*, et que l'on n'a pas encore lues, sans rien exprimer verbalement, car il est peut-être écrit quelque chose de nécessaire pour le jour même, ou quelque chose de relatif à la santé. On n'aura pas le droit de lire des lettres d'affaires, et il sera même interdit de ne faire qu'y jeter un coup d'œil. Si l'on tient à garder ces lettres, il sera même interdit de les déplacer. Il sera permis de lire, le *Chabbath* et le *Yom Tov*, des lettres contenant des enseignements de la Thora, même si elles sont venues en notre possession avant le début du *Chabbath* ou du *Yom Tov*.

(D'après le livre *Chmirath Chabbath Kéhilkhata*)

RÉPONSE

Il est écrit: «Abraham se leva de bonne heure, sangla son âne, emmena ses deux serviteurs et Its'hak, son fils et il fendit les bois du [sacrifice] Ola, puis il se leva et s'en alla en chemin pour le lieu que lui avait indiqué le Seigneur» (Béréchit 22, 3). Le Midrache [Béréchit Rabba 55, 8] enseigne: «En récompense des deux fentes que pratiqua Abraham Avinou quand il fendit les bois du Ola (Holocauste), il mérita que la mer se fende devant les Enfants d'Israël. Il est écrit: 'Il fendit (Vayevaka) les bois du Ola' et, plus loin, il est écrit: 'les eaux se fendirent (Vayibake'ou) (Chémot 14, 21).»

Le Matnot Kéhouna explique que nos Sages ont déduit qu'Abraham avait pratiqué deux fentes, car il est écrit dans le verset «Et il fendit les bois du Ola» - «les bois» est écrit au pluriel, soit au minimum deux. Dans son Sim'hat Haréguél sur la Haggada de Pessa'h, le 'Hida rapporte, sur le verset: «A Celui qui fendit en fragments la mer des Jones, car Sa Bonté est éternelle» (Téhilim 136, 13), qu'il y a là une allusion au fait qu'Hachem ait fendu la mer pour Israël en vertu des 'fragments' au pluriel, les deux fissures réalisées par Abraham Avinou avec les bois du sacrifice de Ola. Toutefois, il est encore nécessaire de comprendre le lien intime, entre le fait qu'Abraham ait fendu les bois du Ola lors de la Ligature d'Its'hak et la Déchirure de la mer pour Israël. De plus, qu'ont vu nos Sages pour déclarer: «En récompense des deux fentes que pratiqua Abraham Avinou quand il fendit les bois du Ola» - or, même avec une seule fente pratiquée, Hachem aurait fendu la mer pour Israël. Nous pouvons expliquer les paroles énigmatiques de nos Sages en se fondant sur le Midrache suivant [Tan'houma Vayéra 22]: «Le Satan apparut devant lui sur la route sous l'apparence d'un vieil homme et lui demanda: ... 'Pourquoi un vieil homme, qui engendre un fils à cent ans, le détruirait-il?' ... Abraham répondit: '...je ne t'écouterai pas'. Le Satan partit et apparut à la droite d'Its'hak sous l'apparence d'un jeune homme.... Il lui dit: 'Oh, fils malheureux d'une mère malheureuse, ta mère a jeûné plusieurs jours avant ta naissance, et maintenant ce vieil homme dément est sur le point de te sacrifier'. Its'hak répondit: 'Même ainsi, je ne négligerai pas la volonté de mon Créateur, ni le commandement de mon père...' 'Le troisième jour, Abraham leva les yeux...' (verset 4). Or, la distance était extrêmement faible, qu'est-ce qui les a retardés durant trois jours? Lorsque le Satan s'est rendu compte qu'ils ne faisaient aucune attention à lui, il alla devant et devint une grande rivière sur leur chemin. Immédiatement, Abraham entra dans la rivière, elle atteignit ses genoux. Il ordonna à ses jeunes hommes de le suivre, et ils le firent. Mais au milieu de la rivière, l'eau atteignit son cou. Là-dessus, Abraham leva les yeux au ciel et s'écria: 'Maître de l'univers! Tu m'as choisi; Tu m'as instruit; Tu t'es révélé à moi. Tu m'as déclaré: Je suis Unique et tu es unique, et par toi, Mon Nom sera connu dans Mon Monde. Tu m'as commandé: Offres, Its'hak, ton fils, en sacrifice. Je n'ai pas refusé et je suis sur le point d'accomplir Ton ordre. Or, ces eaux m'ont atteint, menaçant ma vie. Si moi-même ou mon fils, Its'hak, nous nous noyons, qui exécutera Tes décrets et qui proclamera l'unité de Ton Nom?' Le Saint, béni soit-il, répondit: 'Par ta vie! c'est toi qui feras connaître l'Unité de Mon Nom à travers le Monde.' Aussitôt, le Saint, béni soit-il, gronda la source de l'eau et fit assécher la rivière. Ils se retrouvèrent sur la terre sèche.» Il semble bien y avoir une grande similitude entre les eaux qui se sont asséchées pour Abraham et Its'hak, quand ils allèrent accomplir le Commandement de la Ligature, et les eaux qui se sont asséchées pour Israël quand ils quittèrent l'Égypte.

RÉCIT

Il est écrit: «Avraham planta un arbre / une auberge (אשל – Echel) à Beer Shéva et y proclama le Seigneur, Dieu éternel» (Béréchit 21, 33). Le Talmud rapporte que grâce à cet אשל (Echel) qu'Abraham Avinou planta (le mot אשל renvoyant aux initiales אכילה, שתייה, לונה Akhila, Chétyia, Linah – boisson, nourriture, logement, trois prestations qu'il offrait à chacun), le Saint béni soit-il fut appelé «Dieu de tout l'Univers», car après leur avoir offert nourriture et boisson, le patriarche les exhortait à bénir l'auteur de ces bienfaits. Rabbi Haïm de Volozhin racontait à ce propos l'histoire d'un homme extrêmement fortuné qui se distinguait par sa charité et son hospitalité. Or un jour, un incendie se déclara dans la ville, réduisant la demeure de cet homme et toute sa fortune en poussière. Totalelement brisé, l'homme se rendit auprès du Gaon de Vilna, et lui demanda: «Rabbi, est-ce là le salaire de tout mon labeur? Toute ma vie, j'ai pratiqué la charité et l'hospitalité sans lésiner, pour à présent me retrouver sans le sou?» Le Gaon lui répondit: «Au sujet d'Abraham Avinou, il est écrit: "Il planta un Echel", terme qui, selon nos Sages, renvoie aux initiales אכילה, שתייה, לונה (Akhila, Chétyia, Lévaia) – boisson, nourriture, accompagnement de l'invité. Pour ta part, tu t'es contenté de servir à boire et à manger aux pauvres, mais tu n'as pas pratiqué envers eux la Mitsva de Lévaia qui consiste à les raccompagner à leur départ. Or si tu soustrais la lettre ל (Lamed) du mot אשל (Echel) il ne reste plus que le mot אש (Ech) signifiant... le feu!»

PERLE

Il est écrit: «Or, l'Éternel avait dit: 'T'irai-Je à Abraham ce que je veux faire? Abraham ne doit-il pas devenir une Nation grande et puissante et une cause de bonheur pour toutes les Nations de la terre?'» (Béréchit 18, 7-18). Il nous faut comprendre l'enchaînement de ces deux versets. Rabbi Yéhochoua de Belz explique qu'il y avait matière à penser qu'Hachem devait taire Son projet à Abraham (d'où Son refus, sur le moment, d'exaucer la prière du Patriarche), mais qu'Il a décidé qu'il n'était pas convenable de lui cacher cela, car il allait devenir une grande Nation (et faire ainsi profiter à sa descendance cette même prière). [L'Admour de Belz poursuit:] Ainsi, nos livres saints expliquent: Quand un juif prie, dans un moment de souffrance, devant Hachem, même s'il constate que sa prière n'a pas immédiatement porté ses fruits et qu'il n'a pas été exaucé, il doit croire sincèrement et être convaincu que cette prière est conservée par Hachem dans le «trésor des prières», pour l'éternité. S'il arrive que par la suite, lui ou ses enfants, doivent être sauvés de la même souffrance, mais ne prient pas comme il se doit, alors Hachem réveille pour eux cette

prière non exaucée afin que Sa miséricorde s'éveille et les sauve de ce malheur. Nous pouvons alors mieux comprendre pourquoi Hachem choisit d'informer au préalable Abraham de son projet de destruction de Sodome et de ses habitants qui étaient impies. Il le fait afin qu'Abraham s'efforce de prier pour eux dans le but de les sauver grâce au mérite des dix Justes qui se trouveraient dans chacune des villes, voire neuf seulement, auquel cas Hachem compléterait le quorum de dix. Quoi qu'il en soit, Abraham a gagné ainsi - sa prière a été conservée éternellement pour tous ses descendants. Dès lors, quand Israël aura besoin d'éveiller la miséricorde céleste de telle sorte qu'Hachem s'associe avec les Tsaddikim, Hachem réveillera la prière d'Abraham faite pour les gens de Sodome et sauvera ainsi le Peuple Juif. C'est là l'explication du verset: «T'irai-Je à Abraham ce que je veux faire?» - en d'autres termes, certes, il est vrai que l'on aurait pu concevoir qu'Hachem ne révèle pas à Abraham Son projet de destruction de la ville de Sodome, afin qu'Abraham n'ait pas à prier pour eux, attendu qu'en final sa prière s'avèrera vaine. Mais, malgré tout, Hachem ne veut pas taire ce qu'Il va faire car, «Abraham ne doit-il pas devenir une Nation grande et puissante?». Sa prière ne sera pas vaine, car Hachem extraira un jour cette prière du trésor des prières afin de sauver sa descendance jusqu'à la fin des temps. Il convient aussi de comprendre pourquoi Abraham se dirigea de bon matin vers l'endroit où il s'était tenu pour prier devant Hachem («Abraham se dirigea de bon matin vers l'endroit où il s'était tenu devant le Seigneur...» - Béréchit 19, 27). Par ailleurs, nos Sages enseignent qu'Abraham s'est rendu tôt le matin vers l'endroit où il avait préalablement prié afin d'instituer la prière du matin (Cha'harit) [voir Bérakhot 26b]. Or, de prime abord, on peut s'étonner: pourquoi Abraham décide-t-il d'instituer la prière du matin spécifiquement à cet endroit et au moment où sa prière pour sauver les habitants de Sodome n'a pas été acceptée? Toutefois, considérant ce que nous avons exposé, nous apprenons une grande leçon concernant la grande foi d'Abraham Avinou. Bien qu'Hachem n'ait pas accepté la prière d'Abraham pour sauver les gens de Sodome, malgré tout, il était sincèrement convaincu que sa prière n'avait pas été vaine. Aussi, il est retourné au même endroit où il s'était tenu pour prier vers Hachem pour les gens de Sodome. Il pria et institua la prière du matin pour toutes les générations à venir, afin que nous, ses enfants, soyons persuadés qu'aucune prière n'est vaine, et que même si la prière n'est pas acceptée immédiatement, Hachem la conserve dans le trésor des prières afin de nous sauver ou de sauver nos enfants après nous.